



Mediapart n'a pas participé à la rédaction de cette dépêche, qui fait partie du flux automatisé de l'Agence France-Presse (AFP).

L'AFP est une agence de presse mondiale d'origine française fournissant des informations rapides, vérifiées et complètes sur les événements qui font l'actualité nationale et internationale, utilisables directement par tous types de médias.

POLITIQUE BRÈVE

Oudéa-Castéra : le choix du privé pour ses enfants n'est pas lié aux non-remplacements

Agence France-Presse - 14 janvier 2024 à 22h52

Le choix de la nouvelle ministre de l'Éducation Amélie Oudéa-Castéra de scolariser ses enfants dans le privé n'était pas lié à des problèmes de non-remplacements de professeurs comme elle l'a affirmé, selon des informations dimanche de *Libération*, que la ministre a démenties.

Tout juste nommée, Amélie Oudéa-Castéra a soulevé une polémique vendredi en justifiant sa décision de transférer ses enfants dans le privé par sa « frustration » devant « les paquets d'heures » d'enseignement non remplacés lors des absences de professeurs à l'école publique.

Selon *Libération*, seul le fils aîné d'Amélie Oudéa-Castéra a été brièvement scolarisé dans le public, en petite section de maternelle. Le journal rapporte un témoignage de son enseignante d'alors, en 2009 dans l'école publique Littré, dans le VI^e arrondissement de Paris.

Selon ce témoignage, Amélie Oudéa-Castéra et son mari ont décidé d'envoyer leur fils dans l'établissement privé Stanislas, proche de leur domicile, parce que l'école Littré avait refusé un passage anticipé de leur fils en moyenne section, jugeant l'élève encore trop petit. Et pas pour un problème d'absence, selon ce témoignage.

« Je me sens personnellement attaquée. Je n'ai pas été absente et quand bien même cela aurait été le cas, on était toujours remplacé. Il n'y a jamais eu de problème de remplacement à Littré qui est une petite école très cotée », explique l'enseignante à *Libération*.

« La ministre de l'Éducation nationale dément catégoriquement les propos rapportés par *Libération* », a fait savoir son entourage à l'AFP. « On peut s'interroger sur l'intention liée à ces propos inexacts, déplacés et blessants pour des parents sur leur enfant près de 15 ans plus tard », a-t-on indiqué de même source.

« Comme tous les parents, Amélie Oudéa-Castéra et Frédéric Oudéa ont toujours eu comme priorité le bien-être de leur enfant et sous-entendre qu'ils auraient fait un choix qui irait à l'encontre de leurs valeurs et de l'épanouissement de leur petit garçon les heurte profondément », a-t-on ajouté.

À lire aussi :

La ministre de l'éducation a choisi un établissement privé ultra réac pour ses enfants

Oudéa-Castéra : la colère continue de monter malgré les excuses de la ministre

Les informations de *Libération* ont déclenché une salve de critiques de la part de plusieurs responsables politiques, qui demandent le départ de la nouvelle ministre de l'éducation, également chargée des sports et des JO.

« S'il est avéré que la ministre a menti en invoquant les "paquets d'heures non remplacés" pour son fils, madame Amélie Oudéa-Castéra n'a plus sa place à la tête du ministère de l'éducation nationale », a réagi sur X (ex-Twitter) le député Insoumis Rodrigo Arenas, ancien co-président de la fédération de parents d'élèves FCPE.

« Le mensonge s'ajoute désormais à l'insulte qu'Amélie Oudéa-Castéra a infligée à l'école publique et aux enseignants de notre pays. Elle est ce soir totalement discréditée pour rester en fonction », estime le secrétaire

général du PS Pierre Jovet, également sur X.

« *Il faut partir maintenant Madame* », écrit la députée écologiste Sandrine Rousseau.

« *Double faute Mme la Ministre ! Ça commence très fort ce match !* », a commenté pour sa part Guislaine David, la porte-parole du SNUipp-FSU (principal syndicat du

primaire).

La ministre doit rencontrer à partir de lundi les syndicats de l'enseignement, a-t-on appris auprès de son entourage.

Agence France-Presse